



EDITO

Il va nous falloir patienter encore quelque temps pour retrouver « une vie normale » et reprendre la totalité de nos activités.

Pour nous, chrétiens engagés dans le milieu ouvrier et les quartiers populaires, cela n'est pas simple. Nous avons l'habitude de vivre notre foi, notre mission à partir de rencontres : clubs pour les enfants, permanences accueil, tables ouvertes, révision de vie, partages bibliques, présence aux périphéries par nos différents engagements... Plus qu'angoissés, nous avons été très vite frustrés, peinés de ne plus pouvoir nous rencontrer et vivre notre mission d'aller vers.

Loin d'être ébranlés par la situation, les acteurs de nos différents mouvements comme l'ACE, la JOC ou l'ACO, les religieuses, prêtres, et diacres en Monde ouvrier et en quartier populaire n'ont pas hésité à innover, à inventer, à s'investir pour garder des contacts riches de sens avec d'autres, apporter du soutien et du réconfort, pour communiquer des signes de joie, d'espérance dans cette période difficile au service de la mission de l'Eglise.

Merci à toutes et à tous pour cet élan, ce sursaut d'initiatives dans une foi et une charité active. Laissons-nous guider par les paroles de notre pape François « Ne vous renfermez pas dans la plainte, retroussez vos manches et continuez à travailler pour vos familles, pour vos quartiers, pour le bien commun ». (Lettre aux mouvements populaires - Pâques 2020).

Ce 2^{ème} « Infos MO » est pour nous l'occasion de partager avec vous quelques initiatives déclenchées dans cette période spéciale ainsi que les témoignages de quelques travailleurs.

Les membres de la Mission Ouvrière et leurs partenaires commencent à réfléchir à l'après. La Révision de vie, démarche d'éducation populaire sera un bon moyen pour relire tout ce qui s'est vécu, pour mener l'action et continuer notre mission dans l'Espérance d'un avenir plus juste, plus écologique et fraternel.

BONNE LECTURE

Patricia BERNARD
Déléguée diocésaine Mission Ouvrière
missionouvriere@arras.catholique.fr

DES DÉFIS POUR GARDER LE LIEN EN ACE

Depuis le tout premier jour du confinement, nous avons créé un groupe sur le réseau social SnapChat. Ce groupe rassemble les jeunes bénévoles de l'ACE des doyennés du Calaisis et de la Morinie (et depuis quelques jours des jeunes d'autres doyennés). Tous les jours (7j/7) je leur lance un défi : musical, artistique, sportif, manuel, intellectuel, etc. De préférence, ce sont des activités qu'ils pourront refaire en club ACE avec les enfants. Au fil des jours, ils gagnent des points à chaque défi réalisé. Les "gagnants" auront alors pour cadeau un kit ACE (tee-shirt / crayon / sac / etc à l'effigie de l'ACE).



"J'apprends à devenir un bon animateur ACE avec ces défis, je connais de plus en plus d'activités manuelles à faire en club"

"Une amitié qui devient meilleure chaque jour entre nous. Comme un enfant qui a besoin de manger pour grandir"

"Chacun peut s'exprimer dans les défis et peut montrer ses talents dans différents domaines"

"Ça m'apporte du bonheur et de la joie car c'est difficile de rester enfermé chez soi pendant le confinement"

"On peut se lâcher, montrer qui on est vraiment, sans avoir peur de se faire juger"

Coralie BERNARD

SEMAINE PASCALE

Tout a commencé à partir de l'appel des Evêques de France à avoir un geste commun le mercredi 25 mars, jour de l'annonciation pour nous catholique. Nous avons été nombreux à allumer une bougie alors que les cloches de nos églises sonnaient pour avoir une pensée pour les défunts, soutenir les malades et leurs proches ainsi que les soignants et tous ceux qui rendent possible la vie de notre pays.

Et après ? Le SMS relais se met en place, la question se pose, « Pourquoi on ne continue pas ? » et c'est parti ! Pour le dimanche des Rameaux le 5 avril, il faut confectionner une banderole avec des colombes et le mot « Hosanna ». Voilà nous entrons dans la semaine Sainte, comme un clin d'œil de notre Seigneur, un grand ciel bleu, il nous dit : "Je suis à vos côtés, je ne vous ai pas abandonné malgré ce qui vous touche actuellement, je suis là près de vous." Nous sommes invités à avoir des gestes de solidarité, comme par exemple, déposer un morceau de buis dans une boîte aux lettres. Pour moi, c'est important de rendre cette semaine Sainte visible car nous n'aurons aucune célébration communautaire, heureusement, il nous reste internet ou le téléviseur. Je me mets à confectionner des scènes des différents moments et gestes forts vécus et montrés par Jésus. Je les fais parvenir à mes contacts par SMS.

Et là, je reçois des témoignages, des questions des uns et des autres, que je reçois comme des signes de vie, de résurrection : « Voilà comment je décrypte cette épreuve du coronavirus . La Vie est plus forte que la mort » - « L'amour de Dieu est plus fort que la mort, sa Résurrection en est la preuve ALLELUIA ! Jésus est vivant ».

Cette initiative m'a permis de passer de belles fêtes de Pâques, de transmettre ma foi de manière simple et de garder le lien avec les uns et les autres. Quelle chance également de pouvoir bénéficier d'appels en visio pour voir nos petits-enfants ramasser des œufs, faire un apéro virtuel avec nos proches, sans oublier les nombreux coups de fils aux personnes seules. Je n'ai qu'une chose à vous dire dans toutes situations de la vie : Sortez le positif du négatif !

Rolande LACROIX



PARTAGE TÉLÉPHONIQUE À BOULOGNE

18h45... Ce vendredi, comme tous les jours, il reste cinq minutes pour m'asseoir confortablement dans mon fauteuil, relire les textes du jour dans Prions en Eglise et vérifier le code téléphonique.



18h50... Ça y est j'appelle et immédiatement je suis en lien avec les amis de la paroisse de St Paul en Boulonnais et St Martin. Chacun se présente en rappelant son prénom. Il donne les nouvelles du jour, les coups de fil donnés et reçus, les gestes d'amitié et de solidarité qui fleurissent partout : Thérèse s'est faite belle pour vivre la messe de Pâques - Romain se révèle des talents de pâtissier - Les animateurs du centre social du quartier s'inquiètent du bien être de ses adhérents en téléphonant. L'humour est bien présent et les fous rires ne manquent pas. Une joyeuse cacophonie orchestrée par Loïc qui nous « rappelle à l'ordre ». Plus sérieusement, nous réfléchissons sur les textes de la Parole de Dieu et comment ils résonnent dans notre vie. Un petit échange tout simple nous relie les uns aux autres. Nous prions pour tous ceux qui sont seuls, isolés, qui vivent dans des conditions difficiles et qui souffrent. Nous prions pour ceux qui travaillent à sauver des vies. Nous prions pour ce printemps qui arrive et qui apporte les germes de vie et de renouveau. Le Notre Père prié ensemble termine notre partage.

19h40... Je raccroche mon téléphone sous une pluie de bonsoir, de bonne soirée et d'à demain. Je me sens plus légère, joyeuse et sereine. Je remercie du fond du cœur Loïc SARAZIN notre diacre qui pilote ce beau moment, permet à tous de s'exprimer et l'abbé Jean Pierre BOUTOILLE qui nous aide à réfléchir et prier ensemble.

Régine DELPLANQUE

LES P'TITS BONHEURS DU CONFINEMENT



Sur le doyenné de la Morinie, dès le début du confinement, il nous a semblé important de proposer en Mission Ouvrière quelque chose pour garder le lien mais aussi pour rendre visible comment chacun occupait son temps dans cette période inédite de confinement. Nous avons proposé en lien avec la paroisse que chacun puisse nous partager sur le site Audomar.fr ces p'tits bonheurs du confinement sous forme d'une photo, d'un dessin, d'un poème...

Nous avons à ce jour reçu plus de 120 contributions, et nous sommes témoins que cela amène beaucoup de joie aussi bien pour ceux qui nous les envoient que pour ceux qui les regardent. Nous constatons à travers les photos reçues combien les parents reprennent du temps pour jouer, créer des choses avec leurs enfants. La charité, la solidarité, la bienfaisance s'organisent autrement comme par exemple Nicole qui confectionne des repas pour ses voisins. Beaucoup reprennent conscience de l'importance de la nature et s'en émerveillent durant leurs courtes balades, l'occasion pour certains de prier les psaumes. Ceux qui ont un jardin reconnaissent combien ils ont de la chance dans cette période de confinement, souvent source d'inspiration pour leurs réalisations. On s'organise pour rester en forme, à l'ACE, les initiatives ne manquent pas comme la séance de fitness en visioconférence. Certains profitent de ce plus de temps libre pour lire, prier, relire les évangiles ...

Lorsque la situation le permettra nous avons prévu de rendre visible sous forme d'exposition tous ces p'tits bonheurs du confinement. L'occasion de regarder ensemble ce que cette période nous aura permis de vivre et de réfléchir à ce que nous souhaitons lorsque le monde reprendra sa marche. A quoi voulons-nous que notre vie ressemble après ?



CONFINEMENT OU PAS, ÇA BOUGE TOUJOURS À BERCK EN MISSION OUVRIÈRE



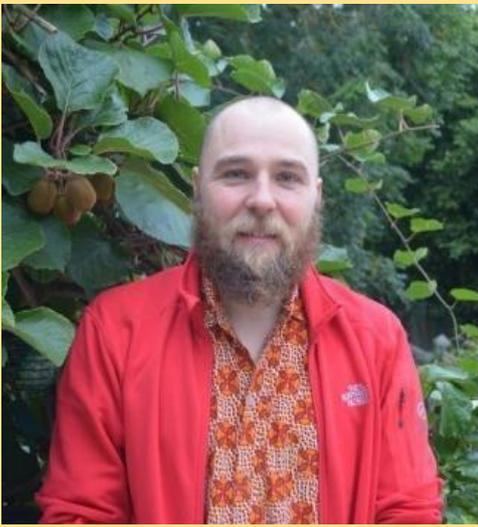
Par messagerie instantanée, par mail, par téléphone, nous gardons, ou mieux encore, nous intensifions le contact. Nous avons fait le constat qu'actuellement, nous ne nous sentons pas en dehors de la vie, mais qu'il avait fallu nous réorganiser, redéfinir des règles de vie, revoir nos priorités. Ce temps permet à certains de se poser, de relire sa vie. Parfois, nous sommes encore plus occupés, avec beaucoup de liens, de contacts avec des personnes isolées, d'entraide... La richesse des rencontres vécues actuellement, tout en restant confinés, est paradoxale... La force du réseau permet de trouver ensemble des solutions, comme ces propositions de soutien scolaire par webcams interposées... « *Peut-être qu'en s'y mettant à plusieurs, en se répartissant les tâches, on pourrait faire un maximum* » avait dit l'un. « *Le confinement éveille encore plus à la solidarité* » avait dit l'autre. Didier nous envoie quotidiennement des photos prises sur son chemin lors de ses déplacements professionnels. Elles sont pour nous une porte ouverte sur le monde extérieur... Il photographie souvent chemins ou courts d'eau, qui pour moi symbolisent notre vie, la vie qui continue. Thierry les utilise pour illustrer nos portraits. Thierry nous a d'ailleurs comparé à de multiples fleurs, belles et variées, le matin de Pâques.

Marie-Pierre DELEMARLE

Premiers échanges... Plusieurs conversations en même temps, on passe d'un sujet à l'autre... Et si on prenait le temps de mieux se connaître en s'intéressant un jour à l'un, l'autre jour à l'autre ? Quelle richesse que la vie des copains et les convictions qui sont les leurs... Dans les équipes, on a tous une boîte mail, pourquoi ne pas partager toute cette vie avec ceux qui n'ont pas l'application sur téléphone ? Et si eux aussi, on leur demandait de témoigner... par téléphone, par vidéo, comme ils veulent... ? Ce que cela permet ? « *Prendre le temps...* », « *Être reliés, pas seuls, abandonnés ...* », « *Se recentrer sur l'essentiel ...* ». « *Mieux nous connaître les uns les autres ; les idées, le vécu, les expériences de chacun, permettent de nous aider à se remettre en question, à mettre du neuf dans nos vies* ». « *Lire les témoignages des uns et des autres, joie, peine, lutte, engagement, solidarité, famille, parents, enfants, responsabilité, foi, entraide, partage, souci de l'autre (du plus petit) ...* ». « *Nous regardons autrement, nous agissons différemment, nous parlons plus des vraies valeurs, de notre humilité, de nos manques. Nous jugeons notre passé et nous questionnons les obstacles que l'homme a créés, par son insouciance, ses abus, son égoïsme, ses suffisances. Que tout ce qui nous arrive permette de faire bouger les barrières et d'envisager un avenir plus juste et fraternel !* » (Paroles de copains).

Thierry HUYGUE

TÉMOIGNAGE DE LIONEL VANDERBRIELE (PRÊTRE OUVRIER)



Lionel est ambulancier à temps complet à Libercourt, un métier particulièrement exposé en ces temps de crise sanitaire. Il est aussi... prêtre ! Il nous a partagé son quotidien, entre inquiétudes et espérance.

Trois fois moins d'activité. D'abord un chiffre : sa société de transport ambulancier à Libercourt assurait jusqu'il y a 10 jours : 100 assistances par jour. "On est passé en quelques jours à 30 par jour !" Et c'est une surprise pour les ambulanciers. "Quand on a commencé à parler coronavirus, on pensait qu'on allait être très sollicité, et là, c'est le contraire, les prises en charge ont chuté du fait des déprogrammations d'opérations. On est déboussolé..." Son entreprise a changé son rythme. "Pour l'instant, nous avons adapté nos horaires de travail mais nous ne sommes pas au chômage partiel, c'est une alternative possible prochainement".

"En première ligne à la guerre, mais sans arme". Ce qui le questionne, ainsi que ses collègues, c'est le manque de matériel, masques en premier lieu. "On a des difficultés à avoir des masques, des gants, du gel hydroalcoolique, nous sommes en première ligne de cette 'guerre', mais sans armes..." Parfois, pour toute une journée, le binôme dans l'ambulance n'a que deux masques. "Dernièrement, une patiente avait les symptômes, on lui a mis un masque..." Mais impossible de garder un mètre de distance quand on est ambulancier... Le gel aussi, c'est compliqué. "On remplit nos petits flacons à l'hôpital". Les ambulanciers transportent de nombreux malades, ils sont donc en première ligne des suspicions de cas de Covid-19. "Actuellement, environ 50 % de nos patients ont des symptômes de toux, de fièvre, et de difficulté respiratoire. Nous ne savons pas si ce sont des personnes atteintes de coronavirus". "Nous avons déjà demandé à l'hôpital si l'on pouvait nous tenir au courant si certaines personnes que nous amenons étaient testées positives au virus. Mais en fait, soit elles ne sont pas dépistées car il n'y a pas assez de tests, soit on ne nous tient pas au courant. C'est angoissant..." Lui vit seul, mais ses collègues craignent de transmettre le virus à leur famille, ou entre collègues. Pour l'instant, ce n'est pas le cas.

Ce que retient le prêtre-ouvrier (un des derniers en France !), ce sont les gestes de solidarité : "Une patiente nous a donné dernièrement 20 masques en tissu qu'elle avait fabriqués elle-même. Cela nous a touchés. On les utilise en y ajoutant des compresses pour bien se protéger". Ce qu'il retient aussi c'est que "les ambulanciers sont les grands oubliés de la crise sanitaire".

Être prêtre dans ces conditions, est-ce possible ? "C'est une ascèse, on va vivre Pâques chacun chez soi. Mon ministère est d'abord auprès du monde du travail. Je ne suis en paroisse habituellement que le week-end, pour rendre quelques services à Lesquin-Ronchin. La semaine, je prie, je célèbre seul, ça, cela ne change pas pour moi. Je porte mon quotidien et mon boulot dans les eucharisties que je célèbre". Sa parole en tant que prêtre dans cette crise sanitaire ? "Il ne faut pas s'angoisser. Il y a des inquiétudes légitimes, sur le travail, la santé, mais on va s'en sortir, j'en suis sûr. Il faut garder confiance, voir les choses positives, avoir une parole d'espérance". Mais effectivement, ne plus vivre de messes avec la communauté chrétienne est un manque. "Je vis un peu comme un ermite. Je travaille, je rentre chez moi, je vis seul, je ne sors plus le week-end pour la messe paroissiale. On est coupé de toutes relations sociales".

Et après ? Il ajoute : "Mais on prend des nouvelles. De nouvelles relations s'installent, certains prêtres donnent des infos sur le site internet de leur paroisse, il y a des messes Facebook. Et on se retrouvera bientôt, après cette crise, à la messe !" Il pense à « l'après ». "Ce qu'on aura vécu en confinement colorera d'une autre manière notre vie après la crise. On a atteint les limites d'un système. Après, quelque chose changera dans la société, dans l'Eglise..."

Article réalisé par la Croix du Nord

TÉMOIGNAGE DU PÈRE JOSEPH

En cette période de confinement, c'est le télétravail qui est privilégié sauf pour ceux qui assurent les services essentiels. Le confinement est difficile pour tous car nous ne jouissons plus de notre liberté. Les déplacements sont limités ou interdits. Mais c'est pour notre bien !

En toute circonstance, il faut garder la foi et l'espérance. Comme dit le Seigneur Jésus : "Nous devons prier en tout temps et en tout lieu". Nous devons donc garder foi et espérance même si l'épidémie de coronavirus est venue nous imposer sa loi.



TÉMOIGNAGE D'UNE EMPLOYÉE EN GRANDE SURFACE

C'est avec énormément de stress que je me rends au travail. J'évite de communiquer ce stress en famille. Je suis déçue car je constate que certaines personnes sont irrespectueuses, irresponsables et très égoïstes ! Ce qui me fait tenir c'est de retrouver après ma journée de boulot mon mari et mon fils. Beaucoup de collègues sont seuls en rentrant chez eux ; moi j'ai cette chance que l'on m'attende et de pouvoir dialoguer ensemble, rire... Je pense à eux dans la journée et ça m'aide énormément. J'espère qu'après cela l'être humain comprendra que nous ne sommes rien sur terre ! Qu'une particule infime peut nous emporter ! La preuve en cette crise anxiogène que nous traversons. Nous sommes arrivés à nous poser la question de savoir si nous allions personnellement échapper à ça, en mettant un pied par terre chaque matin. Malgré tout restons positifs et là pour le coup LA VIE EST BELLE ! Nous sommes en vie !

TÉMOIGNAGE DES RELIGIEUSES APOSTOLIQUES DE LENS, BILLY ET ARRAS

« La vie n'existe que parce qu'il y a un Amour à la base » Comme beaucoup de familles, de personnes isolées, malades, nous traversons cette période exceptionnelle et si nouvelle pour nous, coupées d'un contact direct avec tous ceux et celles qui nous sont chers, mais aussi liées, reliées, en alliance, appelées à nous rendre proche de par notre mission de consacrées par notre désir de donner notre vie à la suite de Jésus-Christ, d'être avec et en solidarité.

Beaucoup autour de nous vivent peur et angoisse, leur situation est souvent difficile, déjà pécuniairement, mais aussi, en raison de l'exiguïté des logements, les relations difficiles dans les couples et quelques fois avec les enfants. La vie semble nous échapper : des relations mutilées du contact, de la rencontre - les lieux de culte fermés, l'eucharistie et les célébrations supprimés - la monotonie des jours qui se suivent et se ressemblent pour beaucoup... Parce que cette proximité est pour nous essentielle. Chaque jour, nous avons demandé, dans la prière, au Seigneur d'augmenter ce désir de continuer ces relations, d'ouvrir nos oreilles, nos cœurs, vivre autrement cette proximité, cette écoute, cet accueil, ce soutien, cette solidarité. Qu'il soit notre force...

Nous avons été touchées par les témoignages, quelques fois les cris reçus par téléphone : ne pas pouvoir se voir, au téléphone on ne sait pas quoi se dire / cris devant la peur de la solitude / ne servir à rien / ne pas pouvoir aller aux douches municipales, c'est important pour le moral de pouvoir se laver / attendre un peu d'argent qui ne rentre pas / les enfants qui se disputent, on ne se supporte plus / les parents qui crient / on veut reprendre le boulot, on en a marre de ne rien faire.

C'est vrai aussi pour nous, la solitude pèse parfois, mais ce temps confiné est aussi un temps retrouvé pour vivre le présent dans l'espérance que quelque chose de neuf naisse. Nous avons plus de temps pour prier, pour nourrir notre foi, échanger, prendre du recul, des nouvelles des uns et des autres par mail, goûter aussi tous les gestes de solidarité et d'amitié qui se vivent autour de nous mais aussi à notre égard.

Germes d'espérance glanées au fil des jours comme : >faire les courses des personnes en difficultés >faire des masques pour les personnes venant au CCAS >accompagner un malade à l'hôpital >en famille, se réjouir des nouveaux liens entre frères et sœurs comme se partager les musiques préférées de chacun >se faire en famille de bons petits plats, se passer des recettes >s'aider pécuniairement >c'est important, on doit se soutenir, s'aider... >on se prête le journal pour être au courant des actualités >déposer dans la boîte à lettres de temps à autres un beau texte à lire, une blague, imprimer l'attestation de sortie pour... >on a du temps pour prier, réfléchir sur soi-même, sur la solidarité entre nous >dans le silence de la solitude je fais le point, je vois mieux ce qu'il faut changer dans ma vie demain, pas refaire les mêmes bêtises.



Ce temps confiné est aussi un temps retrouvé pour vivre le présent dans l'espérance que quelque chose de neuf naisse. Ces temps de silence, c'est un appel à accueillir l'Esprit qui est notre force et qui nous façonne. Comme le chemin de rencontre, qu'ont vécu les disciples d'Emmaüs, reconnaître le Christ creuse davantage la soif de le servir autrement avec tous les crucifiés du monde. Et de le louer, pour ces étincelles d'Espérance et de résurrection, Qu'il se dévoile à nos yeux dans tous les gestes de solidarité, de paix et de confiance.

TÉMOIGNAGE DE SŒUR MARIE-ANDRÉ CADET



Depuis le confinement sur Calais nous avons appris à vivre autrement et nous nous sommes organisés pour continuer à rejoindre les uns et les autres par le biais des réseaux sociaux : téléphone, mails, Messenger, Facebook et Google duo où nous sommes parfois jusqu'à neuf en vidéo. Nous avons même innové puisque l'atelier cuisine s'est fait en vidéo conférence ! Nous avons beaucoup ri, c'était super !

Dans le cadre du Secours Catholique, nous nous retrouvons régulièrement sur Whats'app pour la mise en place et l'organisation des chèques de service permettant aux uns et aux autres de pouvoir acheter de la nourriture et des produits d'hygiène. Au-delà du confinement, la vie continue et les fins de mois restent difficiles. J'entends encore ce monsieur qui n'avait pas mangé depuis trois jours ou cette femme avec trois enfants n'ayant plus de lait, de couches ou encore cet homme vivant dans un 9 m2, alors rester confiné facile à dire ! Des amis hospitalisés et que nous ne pouvons aller voir ! En ce temps de confinement cela raisonne davantage et c'est insupportable ! C'est insupportable de voir que dans notre société l'injustice existe.

En mission ouvrière nous nous informons de toutes les propositions faites dans les mouvements, mais aussi venant de nos différents partenaires. C'est une vraie chaîne de solidarité qui se poursuit au-delà des interdictions de ceci ou de cela. Nous constatons également qu'il y a beaucoup de générosité autour de nous et cela nous fait dire que tout n'est pas perdu.

C'est si peu de chose mais tellement essentiel en ce temps inédit. Certainement que nous vivrons autrement et peut-être que la simplicité et l'humilité seront des valeurs sûres à l'avenir. En ce temps Pascal je ne cesse de penser à cette parole de Jésus : « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » Jn 10,10. De quelle vie s'agit-il quand je vois tant de souffrances alors je ne peux rester les bras et les yeux fermés. Le Pape François disait le jour de Pâques : « *Ce temps n'est pas le temps de l'indifférence, parce que tout le monde souffre et tous doivent se retrouver unis pour affronter la pandémie. Jésus ressuscité donne espérance à tous les pauvres, à tous ceux qui vivent dans les périphéries, aux réfugiés et aux sans-abri. Que ces frères et sœurs plus faibles, qui peuplent les villes et les périphéries de toutes les parties du monde, ne soient pas laissés seuls. Ne les laissons pas manquer des biens de première nécessité, plus difficiles à trouver maintenant alors que beaucoup d'activités sont arrêtées, ainsi que les médicaments et, surtout, la possibilité d'une assistance sanitaire convenable.* »

QUELQUES RÉACTIONS À LA LECTURE DE CE NUMÉRO 2 D'INFO' MO

Tout d'abord Merci, un immense Merci pour ce partage de vos livres de fragilités et de merveilles (cf diaconia 2013) ; Merci pour votre engagement au quotidien dans des conditions rendues encore plus difficiles ; Merci pour votre souci de l'autre (de l'Autre), Celui, Celle qui est en galère, qui peine à boucler le mois, Celui ou Celle qui est confronté à la maladie, au rejet, à l'ignorance, à la pénibilité du travail... Tout simplement parce que vous ressentez la souffrance de l'autre, des autres parce qu'ils (elles) sont nos frères ou nos sœurs ; Bravo pour chacune de vos initiatives, elles permettent aux uns et aux autres d'oser une parole et d'être entendus, vous enrichissez la multitude des initiatives et la belle créativité d'hommes, de femmes et d'enfants qui œuvrent individuellement et collectivement dans notre monde, dans d'autres mouvements, associations...

L'heure est venue de relire l'expérience humaine qu'il nous est donné de vivre et de tracer les chemins de l'Espérance. Nourris, entre autre, des propositions des acteurs de la mission ouvrière, des représentants de divers mouvements de notre diocèse proposeront, dans les jours qui viennent, un outil de relecture. Il est destiné à un public très large : aux membres de nos paroisses, mouvements, services, mais aussi à toute personne qui le souhaite.

Je vous laisse avec quelques mots de la lettre du Pape François aux mouvements populaires : « *Je veux que nous réfléchissions tous au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons et qui est basé sur le rôle central et l'initiative du peuple dans toute sa diversité. J'espère que cette période de danger nous libérera du pilotage automatique, ébranlera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique qui mettra fin à l'idolâtrie de l'argent et placera la vie et la dignité humaine au centre.* »

Stéphane LELEU (délégué épiscopal pour les mouvements et associations de fidèles)

EN CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT = UNE INITIATIVE DE L'ACO POUR QUE S'EXPRIME LA VOIX DES TRAVAILLEURS

Le 1er mai : Fête des travailleurs et de Saint Joseph-Ouvrier

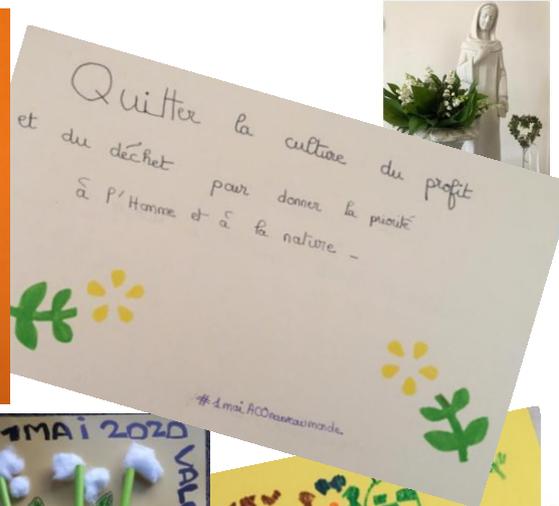
C'est un moment important de lutte pour le respect des droits et de la dignité des travailleurs partout dans le monde. Lors de cette journée férié et chômée, les travailleurs du monde entier participent à des défilés en mémoire des luttes passées et pour les combats d'aujourd'hui. Ils offrent du muguet aux gens qu'ils aiment et se réunissent pour un moment de fête et de convivialité. Pour les travailleurs chrétiens, cette journée est doublement importante puisque c'est aussi le jour où l'Église célèbre Saint-Joseph-ouvrier. Riche de leur double fidélité, à la foi chrétienne et au mouvement ouvrier, les membres de l'Action Catholique Ouvrière sont présents tous les ans dans les défilés du 1er mai et organisent des repas et des partages militants.

Cette année, avec l'épidémie de Covid-19, les travailleurs ne pourront pas défiler ensemble pour leur dignité et leurs droits qui sont pourtant bien menacés. En pleine crise sanitaire, les travailleurs du milieu ouvrier sont en première ligne et en paient déjà le prix : manque de protection sur le lieu de travail, menace de licenciement, mise au chômage partiel, perte d'emploi... Par des messages, des chansons, des applaudissements, de nombreux français apportent leur soutien aux travailleurs qui assurent les services de première nécessité. Pendant ce temps, certains de nos dirigeants économiques et politiques ne cachent pas leur volonté de profiter de cette crise pour remettre en cause certains droits fondamentaux des travailleurs (durée légale du travail, jours fériés, congés...).

Dans ce contexte, la fête internationale des travailleurs du 1er mai 2020, apparaît comme une date importante pour dire « non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale » et oui à « un travail libre, créatif, participatif et solidaire » (Pape François, La joie de l'évangile).

Pour fêter ce 1er mai 2020, les membres de l'Action Catholique Ouvrière 62 (en réponse à l'invitation du national) ont écrit sur une pancarte, un message, une parole, un slogan ou une proposition en faveur de la dignité et des droits des travailleurs.

« Nos cris, nos luttes, nos espérances en pancartes » : pour un 1er mai confiné mais engagé !



1^{er} Mai 2020

« Non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale », oui à « un travail libre, créatif, participatif et solidaire »

Pape François - La joie de l'Évangile

Pour les jeunes ou moins jeunes, ce slogan, proposé par Joseph Cardijn, garde toute son actualité !



**LES JEUNES PRENNENT LA PAROLE : ILS NOUS RACONTENT COMMENT ILS VIVENT
LEUR CONFINEMENT ET COMMENT ILS VOIENT L'APRÈS CONFINEMENT !**



Je m'appelle
Pascaline, j'ai 26
ans, je suis Jociste.
Mon confinement
c'est à la maison,
avec mon conjoint,
ma fille qui va avoir
5 ans et mon fils de
18 mois.

Notre quotidien est rythmé entre les devoirs de la grande, s'occuper du petit, le ménage de printemps, oui il faut bien s'occuper, du rangement... Jouer aussi car c'est très important le jeu, et un peu de télé pour se divertir. Il y a des jours où également on met un peu la musique et on danse : mes enfants adorent ça. Ce confinement nous rapproche plus que jamais tous les quatre. Entre la routine pour moi, le boulot pour mon conjoint, il est carrossier-peintre, et au chômage technique en ce moment : être « H24 » ensemble nous rapproche. Ce dont j'ai peur, c'est comment faire tenir les enfants dans la durée. C'est pas facile, surtout pour ma fille de 5 ans, de lui faire comprendre ce que nous vivons. Chaque jour, je reçois d'une amie un message avec une prière d'un groupe qui s'appelle la Pierre d'Angle. Ça me met du baume au cœur. Nous avons hâte que cela se termine. Si ce n'est pas encore prolongé, nous espérons fêter les 5 ans de ma poupette qui est née le 28 avril et pouvoir faire cela avec nos proches.

Témoignages de jeunes jocistes en cette période de confinement
<http://arras.catholique.fr/temoignages-jeunes-jocistes-cette-periode-confinement.html>



Je m'appelle
Cassandra, je suis
animatrice ACE au
club de Calais Beau-
Marais. J'ai 15 ans et
demi. Qu'est-ce que
je souhaiterais voir à
la fin du
confinement ?

Tout le monde serait prêt à répondre la fin des guerres, plus de respect, etc... Moi personnellement je trouverais cela tellement génial mais, c'est ce que j'espère depuis toujours... Ce n'est pas quelque chose que j'espère juste après le confinement. J'aimerais que la paix arrive sur cette Terre depuis longtemps, le respect aurait toujours dû être là. Après le confinement j'espère que nous resterons un peuple aussi uni que nous le sommes devenus depuis ces derniers temps. Avec cette crise nous nous sommes rendu compte qu'on a besoin de tous les pays pour agir. Les pays aussi s'unissent, peu importe leurs différends, on redevient tous égaux lorsqu'on peut tous être malade d'un même virus. Ce qui prouve que nous sommes tous des êtres humains. Et le plus important pour moi c'est qu'après la crise personne ne l'oublie, que cela devienne un devoir de mémoire. Et après un retour à la réalité qui sera assez brutal, un jour, peut-être, enfin, les guerres pourront s'arrêter !"

Témoignages de 9 jeunes bénévoles ACE
<http://arras.catholique.fr/confinement-defis-partage-rires-joies-difficultes-temoignages-jeunes-benevoles-ace.html>

A voir sur le site diocésain de la Mission Ouvrière : <http://arras.catholique.fr/missionouvriere>

- ↪ ACE - Covid 19 : les mouvements d'enfants et de jeunes s'expriment et accompagnent !
- ↪ JOC - Se confiner quand on est jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires
- ↪ ACO - 1er mai - Une vie nouvelle, un monde nouveau sont possibles
- ↪ Lettre du pape François aux mouvements populaires
- ↪ JOC - Révision de vie spéciale Covid-19 - Réussir seul ou réussir ensemble
- ↪ ACO - Proposition de révision de vie à vivre par temps de confinement



En ce temps de confinement, nous vous invitons à **parfaire votre conscience ouvrière !**

La chaîne Arte propose une série documentaire, en quatre épisodes, sur la vie ouvrière, à découvrir gratuitement sur son site internet

<https://www.arte.tv/fr/videos/082189-001-A/le-temps-des-ouvriers-1-4/>